

# Balade en pays cathare



## Albi - Devise : « *La croix est dressée, le lion veille et protège les tours* »

« *De gueules au château crénelé de quatre pièces d'argent, maçonné de sable, ouvert du champ de deux portes coulissées d'argent, d'un léopard d'or, les pattes posées sur les quatre créneaux, le tout brochant sur une croix archiépiscopale d'or posée en pal, adextrée en chef d'un soleil du même et sénéstrée d'une lune en décours d'argent.* »



© François Bocqueraz

**La cathédrale et le palais de la Berbie**  
L'architecture des remparts du palais de la Berbie répond au style des murs de la cathédrale.



© François Bocqueraz

**Le pont vieux bâti vers 1040, a vu passer des milliers de pèlerins.**

Cette cité médiévale fut le fief du catharisme. Au XIIIème siècle, la cité devient un puissant évêché qui se bâtit en briques foraines, autour de la cathédrale Sainte-Cécile et le palais de la Berbie. Le pouvoir catholique s'y impose face au catharisme et au protestantisme. La cathédrale Sainte-Cécile de l'archidiocèse d'Albi sera édifiée à partir de 1282. Son architecture est étonnante par son allure de forteresse et par son intérieur richement décoré de peintures et de statues. Après la Croisade Albigeoise, il faut reconstruire rapidement pour montrer la puissance de l'église catholique, l'architecte Pons Descoyl est choisi par l'évêque d'Albi, Bernard de Castanet (1240-1317). Puis Dominique de Flourance (†1422) évêque d'Albi fait édifier l'escalier avec une tour ronde et l'arc de triomphe menant à l'intérieur de la cathédrale. Les deux évêques Louis Ier d'Amboise (1433-1503) et Louis II d'Amboise (1477-1511), oncle et neveu, ont organisé le statuaire et les peintures selon la règle de saint Augustin, en jouant entre lumière et ténèbres.

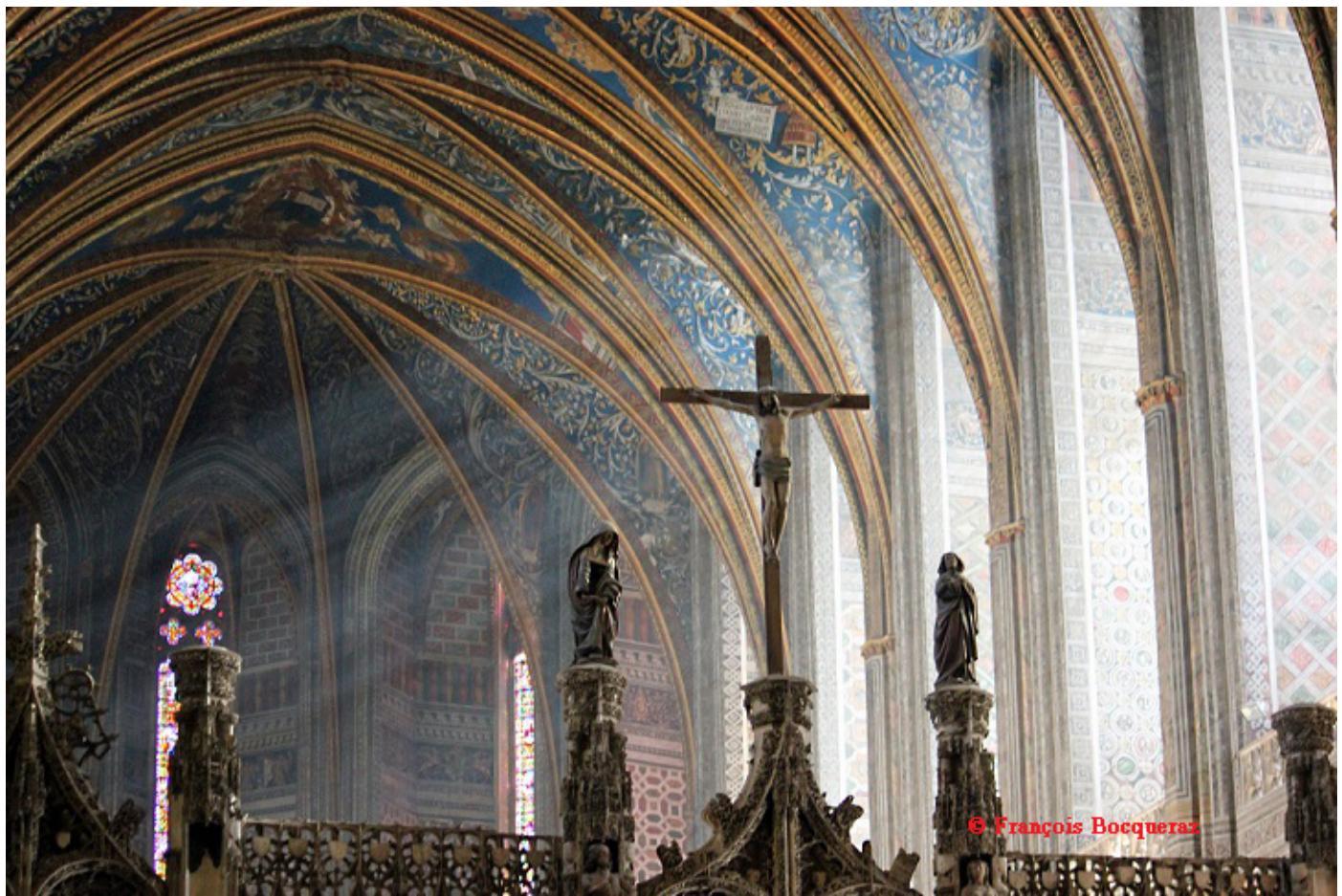
Ainsi les personnages qui n'ont jamais rencontré le Christ sont représentés en noir et blanc, alors que ceux qui l'ont côtoyé et le suivirent sont peints en couleurs. La cathédrale Sainte-Cécile devient un formidable registre symbolique et mystique.

Les noms des trois vertus théologales sont inscrits sur les murs : la Foi, l'Espérance et la Charité - *fides, spes et caritas*, ainsi que l'Humilité – **Humilitas** - puis les quatre vertus cardinales – la Prudence, la Justice, la Force et la Tempérance.

Sur les murs « La prudence » nous révèle par son port de tête, les trois âges de la vie : la jeunesse, l'âge mur et la vieillesse barbue, illustrant avenir, présent et passé. Elle porte une sphère armillaire, avec cercles astronomiques et une terre en son centre.



La Prudence PRUDENTIA



Belle lumière du chœur

© François Bocqueraz



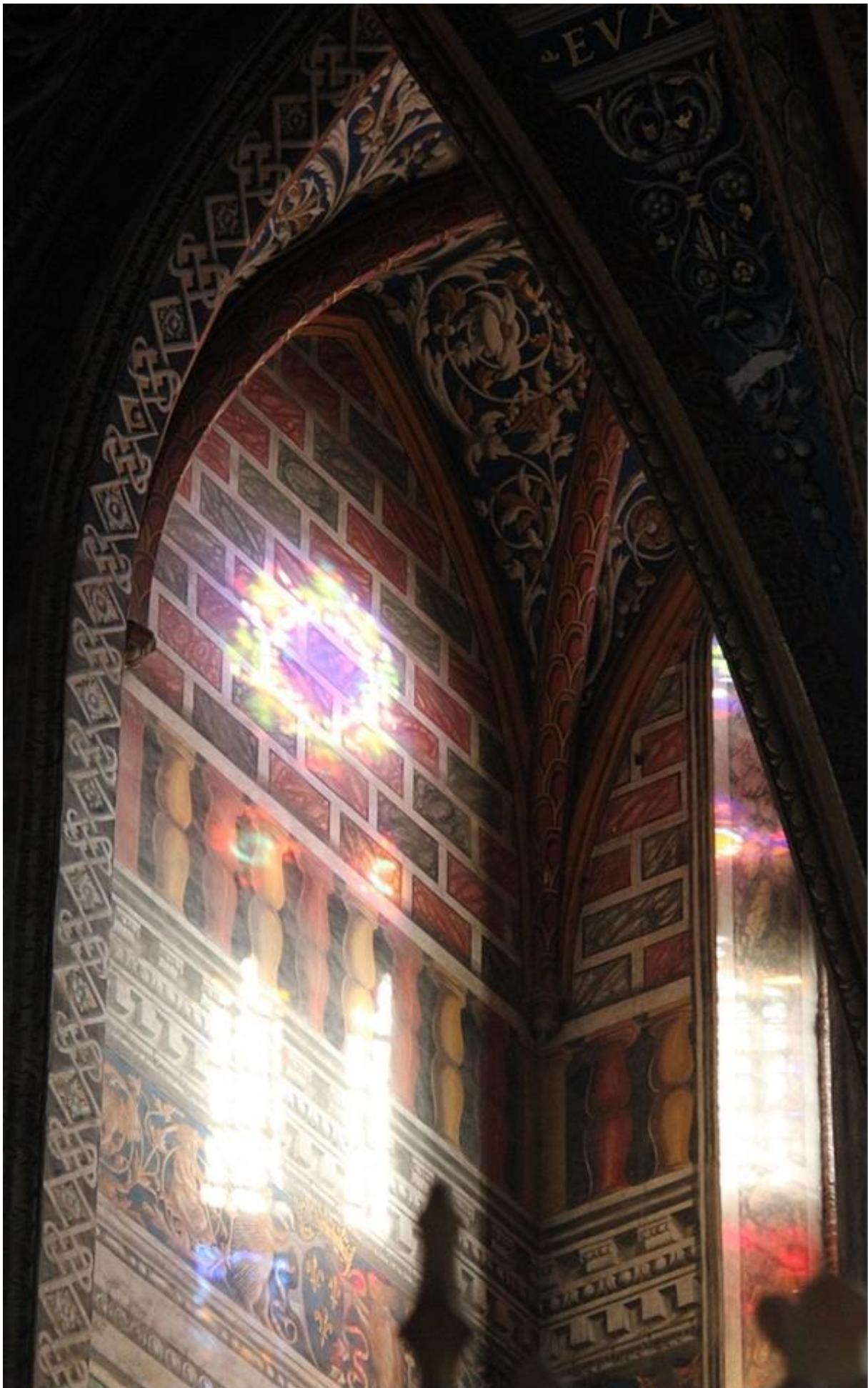
Entrée du jubé datant d'entre 1474 et 1517

© François Bocqueraz



© François Bocqueraz

La voute de la cathédrale Sainte-Cécile



Chapelle en belle lumière



© François Bocqueraz

Plafond, orgues et fresque du Jugement dernier, tels que pouvaient les voir les fidèles en 1484



© François Bocqueraz

Plafond, orgues et fresque reconstituée du Jugement dernier



Essai de reconstitution ©F.B.

Le clergé a utilisé au cours du Moyen âge, la représentation de monstres et d'animaux imaginaires, ainsi que nombreuses scènes du Jugement dernier, où des diables précipitent dans le feu des enfers : hommes et femmes. Ces images avaient pour but d'effrayer les populations illettrées afin de les faire culpabiliser et de les attirer sur le droit chemin de la chrétienté.

La fresque du Jugement dernier qui a été réalisée - 270 mètres carrés -, sous l'épiscopat de Louis d'Amboise, entre 1474 et 1484, présente autour les trois mondes : Ciel, Terre, Enfer. Elle met en scène sur la partie basse les sept péchés capitaux. En observant de gauche à droite : l'orgueil, l'envie, la colère, la paresse est absente suite aux travaux effectués pour la création de la chapelle Saint-Clair en 1693 et pour l'installation des orgues en 1734, puis l'avarice, la gourmandise et la luxure. Sur la partie haute, le **Juge**, le ciel, la terre et l'enfer a été réalisé en suivant le texte de saint Mathieu - parabole du chapitre 25 de l'Évangile.

*« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde... Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges. »*

Sur la partie centrale figurait un Christ rédempteur siégeant dans la gloire et l'archange saint Michel. Imaginons ce chef d'œuvre avec le Christ du peintre flamand Roger Van der Weyden.

Sur la partie droite - côté Nord évocateur des « ténèbres » Les damnés sont jetés en enfer. Trois éléments importants : des personnages sont porteurs d'un opuscule. Il s'agit du livre de leur vie. La symbolique rappelle que c'est leur vie désordonnée et non Dieu qui les envoie en Enfer. Puis le désordre éloigne les personnages de Dieu, et leur orgueil les sépare. La peine éternelle condamne les impies à ne plus être aimés et leur interdit l'amour.

Sur la partie gauche, côté Sud, la Lumière, voici le paradis, sur la partie basse les élus montent vers le ciel Royaume de Dieu. Des personnages tiennent leur livre de vie, et marchent en bon ordre en apportant leurs actes de charité et de bonté. Ils regardent dans la direction du Christ pour rejoindre la Vie divine et éternelle. Comme sur la danse macabre, tous seront égaux ce jour dernier : pape, évêques, prêtres, religieux, empereurs, rois, nobles, bourgeois, artisans et paysans... Tout homme, quel qu'il soit, est appelé à partager la Vie divine !

## Albi – Astronomique

La pendule visible, équipée d'une seule aiguille avec fleur de lys, possède un mécanisme de 1820 fabriqué par l'horloger Périé qui ré-intervient en 1843. Elle est installée au-dessus de la chapelle Saint-Pierre et Paul. Le chapitre commande la première horloge vers 1513, comme en attestent les peintures décoratives du puits dissimulant les poids du mécanisme. Elle sera réparée par un horloger de Gaillac, en 1586, et sera remplacée en 1694, - cette indication figure sur le mur du cagibi. Deux de ses cloches datent du XVIème siècle.



Le cadran de la pendule date de 1788



FR304

Sur le vertical **FR304**, concave, gravé sur pierre, le style est absent. Des lignes chiffrées de 10 à 4 sont gravées sur le bandeau.



Castor FR305



Pollux FR306

Le cadran **FR306 Pollux\*** porte la croix pattée = Christ ressuscité. Un ange musicien déploie un phylactère sur le haut indiquant la latitude d'Albi et qu'il est « Orient ». Les heures sont chiffrées de 7 à 10 du matin et les arcs de déclinaison sont tracés avec les signes du zodiaque. Il porte la date de sa création en 1658, et celle de sa restauration 1760. Le style se termine par une étoile percée. Devise :

**« TYNDARIDÆ ALTERNIS FRATES VIXERE AT NOBIS VITAM DIVIDIT UNA DIES »**

Le cadran **FR305 Castor\*** porte la représentation d'un genre de crapaud = monde des morts. Un ange porte un phylactère indiquant la latitude et l'orientation Eridoc. Les heures sont chiffrées de 2 à 5 de l'après-midi et les arcs de déclinaison sont tracés avec les signes du zodiaque. Le style se termine par une étoile percée. Devise : **« MUTUA SIC HOMINES UTINAM CONCORDIA JUNGAT UT SIBI PARTIRI COMMODA CUNCTA VELINT »**

**« Les frères Tyndarides vivaient à tour de rôle un jour. Nos vies à nous se partagent chaque journée. Puisse un accord mutuel unir entre eux les hommes au point qu'ils veuillent se partager tous les biens de ce monde. »**

\* Légende de Castor et Pollux : Les deux frères jumeaux sont nés de l'union de leur mère Léda avec Zeus – Jupiter – pour un des deux œufs et d'avec son mari Tyndare pour le deuxième. Ainsi le fils de Zeus est Pollux = Polydeukès « Celui qui pense beaucoup », Castor est le fils de son mari Tyndare. Les deux frères inséparables, livrent des batailles. Un jour, ils enlèvent pour les épouser Idas et Lycée qui sont les deux filles de Leucippe. Quand une querelle éclate, Pollux tue Lycée, et Castor est assassiné par Ida. Pollux, ne supportant pas la séparation, demande à son père Zeus de lui reprendre sa vie et d'accorder en échange l'immortalité à Castor. Zeus permettra aux deux frères de se retrouver, un jour parmi les morts aux Enfers, et le jour suivant chez les Dieux au mont Olympe. **« Ils vivent l'un après l'autre et meurent de même, et**

*sont également honorés par les Dieux » Homère, l'Odyssée.* Castor et Pollux seront métamorphosés en la constellation des Gémeaux.



FR307

Un joli cadran **FR307** déclinant se trouve sur un mur du Palais de Justice. La corne d'une licorne porte son ombre sur les lignes horaires numérotées avec des chiffres romains inscrits sur le bandeau en demi-cercle.



Heurtoir Ouroboros



Cadran disparu FR308 - Carte postale – Collection de l'auteur

Le Baron Edmond Rivière (1835-1908) est né à Albi. Archéologue de métier, il s'intéresse aux épitaphes, aux blasons et collectera les devises des cadrans solaires. Il les publie au cours des années : 1877, 1878, 1881, 1883, 1884, et 1885 dans le « **Bulletin Monumental** » sous la rubrique « Inscriptions et devises horaires » une collection de 1024 épigraphies gnomoniques. Elles sont classées par rubriques – *Voir Tome 1 - Cadrans solaires de Paris – Itinéraires d'un curieux-* :

*Marche du Soleil ;  
Briéveté de la vie ;  
Le prix du temps ;  
Cours des astres ;  
Ombre du style ;*  
*Inscriptions tirées de pensées morales ou religieuses ;  
Inscriptions tirées de l'Ecriture Sainte...*

## BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES  
DE NORMANDIE

TOME VIII

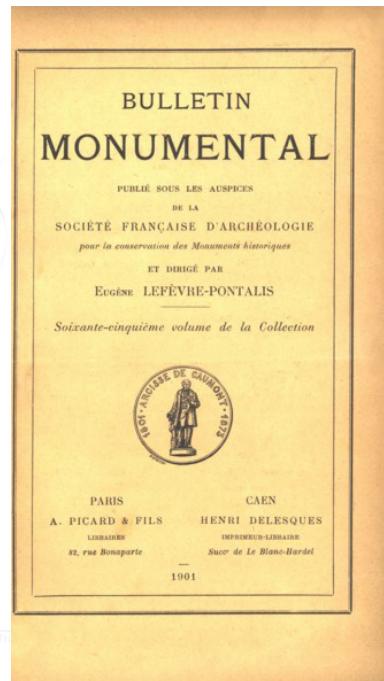
ANNÉES 1875-1876 ET 1876-1877



CAEN

F. LE BLANC-HARDEL, RUE FROIDE, 2  
ROUEN, CH. MÉTÉRIE, SUCC' DE LE BRUMENT  
PARIS, DERACHE, RUE MONTMARTRE, 48

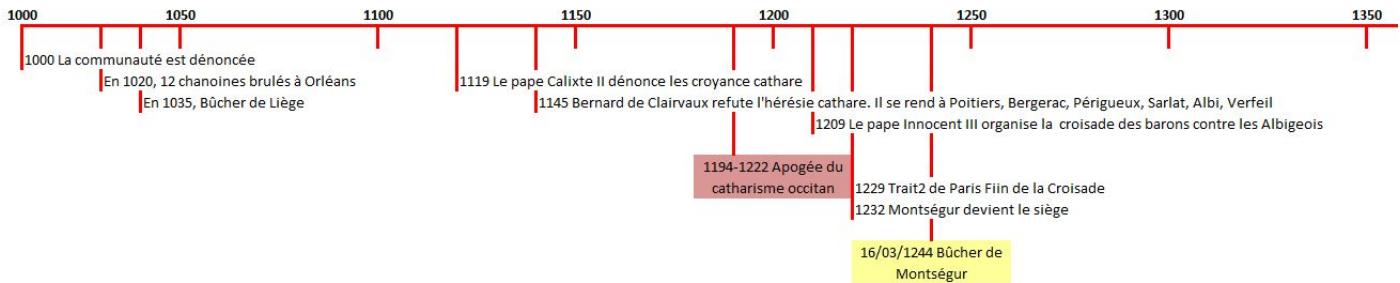
1878



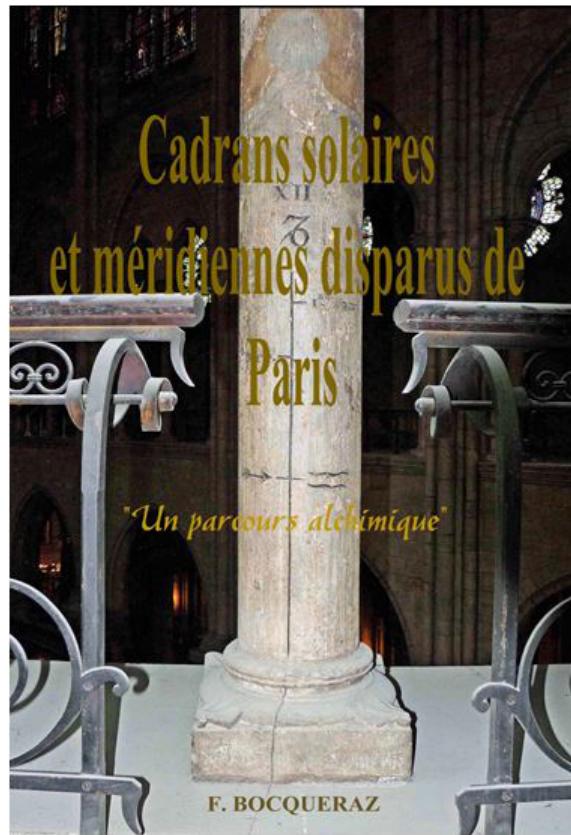
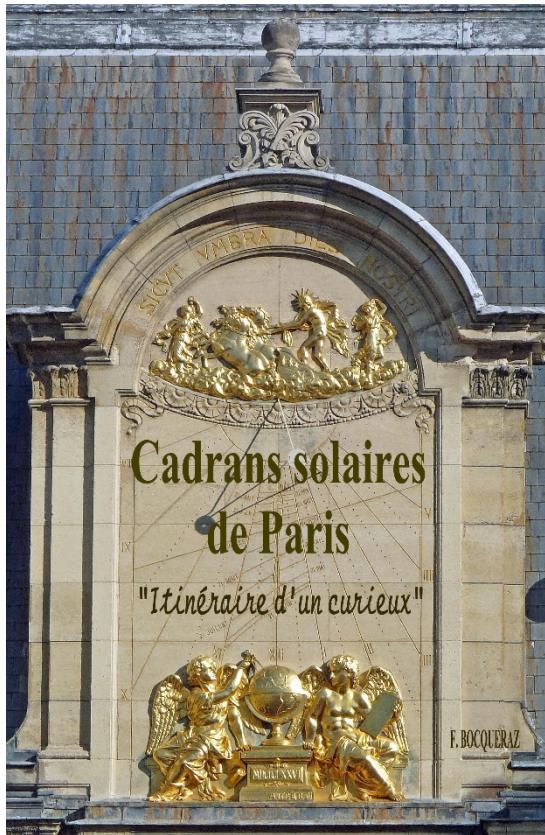
Source Gallica/BNF

Nous pouvons les retrouver sur Gallica/Bnf à l'exception des 135 premières. Cette passion est née dès la jeunesse du Baron quand il observait le cadran solaire **FR308** installé rue de la Croix Verte et qu'il mentionne : - « *Vers l'année 1845 (nous n'étions encore qu'un enfant), à l'angle d'une maison d'Albi, s'étalait un vieux cadran solaire. Le centre de cet indicateur du temps portait, grossièrement peinte en jaune, une tête radiée qui figurait l'astre du jour ; à l'extrémité des rayons se lisait les chiffres des heures puis, au-dessous, un seul mot : « Omnibus » « Je sonne l'heure ». Ce souvenir d'enfance est devenu le point de départ de notre collection gnomonique.* » Et complète « *Dans notre vie si courte, emportés que nous sommes par les affaires, les plaisirs, les distractions de toutes sortes, nous oublions le prix du temps, de ces minutes fugitives dont se compose la somme d'existence accordée par la Providence à tout être humain.* »

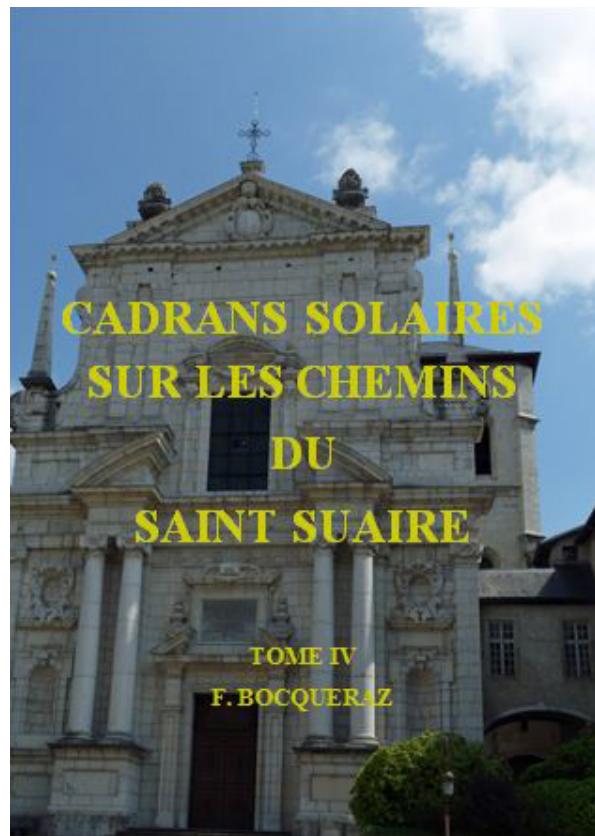
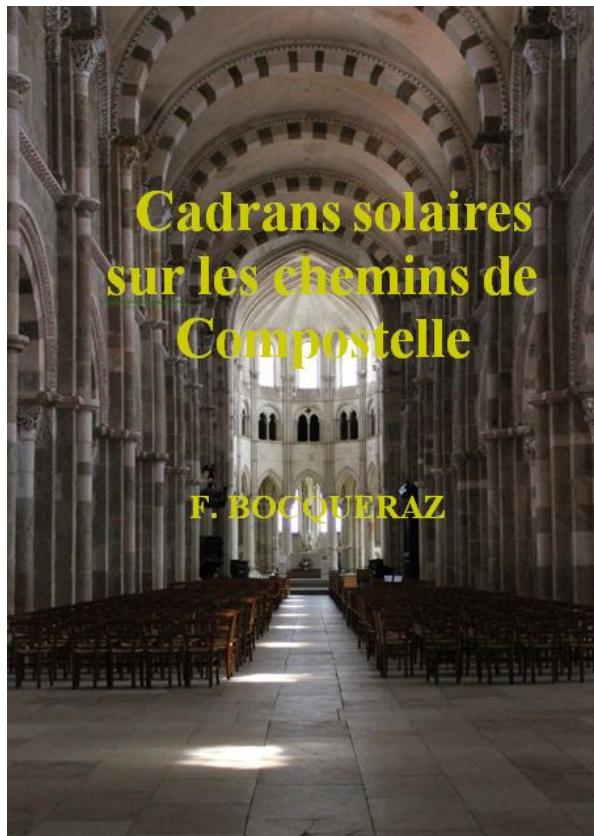
## Chronologie Cathare © F.B.



Si cet article vous a intéressé, vous pourrez poursuivre votre lecture en vous procurant mes ouvrages :



©François Bocquerez – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-1-5 - ISBN 978-2-9547016-0-8



©François Bocquerez – Dépôt légal ISBN 978-2-9547016-3-9 – ISBN 978-2-9547016-4-6

« [www.cadranssolaire.com](http://www.cadranssolaire.com) » - « [firstsavoie@gmail.com](mailto:firstsavoie@gmail.com) »